

Bonté, Paix, Colère... de l'Être vs l'égo (1/2) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=rMYjfcLv8Y...>

Marc Marino (MM) : Bienvenue à Daniel. Je me présente, mon nom est Marc Marino. J'ai la chance de...

Daniel Kemp (DK) : Attends.

MM : ou peut-être la malchance d'interviewer Daniel. Il serait peut-être intéressant aujourd'hui que j'interviewe Daniel en parlant de correspondance, parce qu'on est bien trop reculé par rapport à ça. [Ajustement du micro].

Donc ça pourrait être intéressant qu'on puisse parler de certaines correspondances qui peuvent exister, ce serait bien d'y répondre, entre autres, sur des... puisque ce qui est en bas est souvent le reflet de ce qui peut être en haut, à un niveau énergétique supérieur. Parle-nous donc de quelque chose comme par exemple la bonté. Qu'est-ce que la bonté ? Parle-nous de la bonté, toi, qu'est-ce que tu y vois et que tu en décodes ?

DK : Bon. La bonté. La bonté divine, ça c'est un patois. Il faut partir bas.

MM : Au niveau psychologique, un être qui est psychologique, qui a une qualité, qui a la bonté.

DK : Non, un être psychologique n'a pas de bonté.

MM : C'est quoi la correspondance psychologique de la bonté ?

DK : La correspondance psychologique de la bonté, c'est l'altruisme. Un être psychologique peut être altruiste et un être psychologique va donc souffrir de ce phénomène. Un être psychologique ne peut pas être bon, dans le sens de bonté évidemment et non pas dans le sens de bien et de mal. La bonté, c'est la faculté que peut exprimer l'intelligence, l'intelligence reliée à de l'intentionnalité, donc reliée à un phénomène hautement divin dans les sphères cieulestes et non pas dans les sphères célestes qui peut lui permettre d'engendrer des choses gratuites. Une chose gratuite dans les termes cosmiques veut dire une chose qui n'a pas de commencement, qui n'a pas de cause, une chose qui est subitement perceptible, qui est subitement là, qui entraîne des réactions mais qui n'est elle-même pas réactionnelle à aucune cause. Donc cela même est la bonté et une personne qui peut exprimer la bonté, c'est une personne qui peut être, disons, partagé dans un être psychologique et en même temps dans le 5% d'intelligence qui habite la majorité des êtres psychologiques, donc c'est la partie intelligente de l'homme qui a la faculté d'exprimer la bonté.

Par contre, il y a évidemment la récupération psychologique ou astrale de l'expression intelligente de la bonté, faite par l'égo, qui va faire en sorte que l'animal humain, que l'être psychologique va faire de la bonté, enfin de l'expression qu'il a pu percevoir de la bonté, une qualité émotive, donc une vertu, une qualité psychologique —la vertu étant une qualité psychologique— une copie de plus ou moins conforme possible de la mécanicité intelligente

exprimée au travers de l'homme, qui ne peut pas être rayonnée par l'être psychologique, donc rayonnée par l'astral mais qui peut par contre être réfléchi par l'astral, donc qui peut être copiée et par la suite, on pourra en réfléchir des effluves, des parcelles.

Alors cette bonté qui devient une vertu et qui est une qualité recherchée par les egos évolutifs est une phase de la vie de la psychologie de l'homme qui tend à obliger la conscience psychologique à se rapprocher des sphères célestes, donc à se rapprocher de l'intelligence, en essayant de copier les expressions même de ce que c'est que l'intelligence au travers de la matière, plus précisément au travers de l'homme. Donc celui qui veut être bon, finalement ne peut que copier la bonté, et copiant la bonté, il instruit son ego que la bonté existe même si de par lui-même, il ne parviendra jamais à la bonté en tant qu'être psychologique, il va quand même finir par permettre à son être, à son être anti-homme, donc à ce qui structure la phase d'involution évolutive de l'homme, de pouvoir un moment donné découvrir la bonté pure, sans avoir à vivre un choc psychologique qui est d'une envergure qui pourrait le faire éclater. Donc la bonté est quelque chose qui existe à travers l'intelligence, c'est-à-dire qu'un être relié à un plan supramental au minimum et qui a des relations par son ajusteur de pensée à un plan bouddhique et finalement à un plan divin, donc intentionnel, peut avoir de la bonté, il peut donc exprimer de la bonté. Chaque être humain sur la planète terre a la faculté d'exprimer de la bonté parce qu'il a la faculté d'intelligence.

Mais bien souvent, la bonté est totalement colorée, c'est-à-dire que la bonté s'exprime à l'intérieur même de la conscience de l'homme, donc la bonté va s'exprimer, non pas dans la gestuelle de l'homme ou dans son milieu, mais normalement la bonté ne pourra pas s'exprimer autrement que dans la pensée de l'homme, et la bonté s'exprimant dans la pensée de l'homme va être arrêtée par la pensée de l'homme, de la pensée collective, la pensée astrale du monde de la mort et elle va être arrêtée au niveau même de l'astral individuel de chaque individu, donc au niveau de la pensée intérieure de l'homme, donc au niveau de l'ego, et par la suite, ce qui va être exprimé ne sera qu'une réflexion de la bonté, ce qui fait en sorte que l'être humain veut être bon dans sa conscience, veut être bon finalement dans sa pensée mais ne parvient pas à exprimer une bonté pure, pour la simple raison que la bonté, le peu d'intelligence qui habite l'être humain n'a pas la puissance nécessaire pour arriver à transpercer les brumes et les barrières de l'ego, donc de l'astral pour arriver à s'exprimer d'une façon pure au travers du corps physique de l'homme.

Donc chaque être humain a la faculté de bonté mais la bonté s'arrête au niveau de la pensée de l'homme et elle ne peut pas être exprimée plus loin, et dans la pensée de l'homme il y a donc la bonne action et la bonne intention dans la tête, mais la bonne action n'arrive à peu près jamais à être convenablement ou purement exprimée parce qu'il y a la coloration astrale, il y a l'amplitude de l'égoïsme de l'homme qui va faire en sorte de s'accaparer d'une grande partie de l'énergie pour pouvoir se flatter d'avoir eu l'idée d'être bon, ce qui va s'exprimer par la suite devient une récupération pour permettre à l'ego de pouvoir observer le fait qu'il a justement eu cette bonne pensée. Autrement dit, l'être humain qui pense qu'il a de l'intention bonne, ne se contente pas de cela, il veut nécessairement l'exprimer, et là c'est le jeu de l'ego qui exprime la bonne intention, résultante de la réflexion colorée de la bonté par la pensée, et il exprime la bonne intention pour pouvoir voir le résultat de la bonne intention de façon à pouvoir avoir une accréditation extérieure qu'effectivement il est bon. Alors il doit par exemple donner un cadeau à quelqu'un, mais nécessairement, il attendra minimum un sourire, un remerciement, il attendra quelque chose, alors sa bonté n'est plus une bonté, elle est une nourriture pour l'ego qui a bloqué l'expression intelligente de la bonté au niveau même de la pensée.

MM : La correspondance donc psychologique ou astrale de la bonté, c'est une forme d'altruisme que l'individu peut exprimer.

DK : Une vertu et qui nécessairement devient analysable en quantité et en qualité par l'ego, c'est-à-dire que l'être humain peut qualifier et quantifier sa propre vertu, il peut dire "Je suis bon, je suis très bon, je suis trop bon."

MM : Mais étant donné que l'ego constate ça, s'auto-énergise cette mémoire-là, il finit par s'identifier à cette vertu-là. Est-ce que, dans le processus de correspondance, quelqu'un qui est mental ou a un niveau mental, est-ce que la bonté peut être comparée aussi au niveau supramental...

DK : Non.

MM : qu'on peut comparer à un phénomène de bonté ? Comment ça s'exprimerait dans le contexte terrestre quelqu'un qui est supramental, qui exprimerait la qualité de bonté ?

DK : Quelqu'un qui exprime la qualité de bonté a nécessairement un cœur intelligent, donc il a une relation avec le plan bouddhique. On peut faire le parallèle entre le plan supramental et le plan mental de l'homme, le plan bouddhique et le plan astral de l'homme et le plan intentionnel avec les sphères matérielles de l'homme. Alors le volet se fait comme cela. Alors il n'y a pas, par exemple, dans beaucoup de traditions, on a dit qu'on avait 7 corps et que les 3 corps inférieurs étaient les correspondances de 3 corps supérieurs avec un corps de transition entre les 2 et bien souvent, on va faire référence, on va essayer de prendre le plan supramental par exemple pour en faire une référence matérielle, le plan bouddhique, pour en faire une référence astrale — ce qui dans ce cas peut être vrai — et le plan de l'intelligence, pour en faire une référence mentale. Par contre, l'énergie supramentale, du point de vue de sa constitution, c'est la même chose, c'est l'énergie vitale de notre planète, donc c'est l'énergie éthérique. Par contre, du point de vue de l'expression au travers de l'homme, l'intelligence supramentale a comme parallélisme le mental de l'homme, l'intellect.

Et le plan bouddhique, lui, qui est une sphère qui peut permettre la création des structures astrales a comme correspondance aussi les mécanicités astrales, donc la bonté dans le cœur de l'homme est une bonté de l'amour bouddhique au niveau de ce plan cieuleste mais ça n'a rien à voir avec le plan supramental.

Le plan supramental ne peut pas être bon, il ne peut être qu'intelligent. La bonté peut évidemment apparaître au travers de l'intelligence supramentale, comme tout à l'heure j'expliquais au travers d'une personne qui aurait un contact supramental avec des ficelles qui peuvent l'amener jusqu'à connaître les régions cieulestes qu'on appelle le plan divin, le plan que moi j'appelle le plan de l'intentionnalité, ce qui est beaucoup plus précis, enfin moins coloré, moins colorable. Et le plan de l'intentionnalité, à travers une personne qui aurait une fusion avec le plan supramental, va nécessairement l'amener à être capable de comprendre l'humain, et quand je dis de comprendre l'humain, ça veut dire être capable de respecter l'humain, cela veut dire qu'elle est capable d'exprimer un amour intelligent, donc un amour qui n'est pas conditionnel, un amour qui est respectable et respectueux et nécessairement, il a faculté de temps en temps de faire des gestes qui ne peuvent pas être compris par l'humain ou par l'animal humain.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'un moment donné le bonhomme passe à côté de toi et il te donne 50 dollars, et toi, tu vas dire "Bon ben là qu'est-ce qui se passe ?" Rien. Il n'a aucune intention, il n'y a rien, il te donne 50 dollars. Toi, tu vas dire "Bon ben, mais est-ce qu'il me prend pour un pauvre ?" Ça n'a rien à voir. Il n'a pas de pitié. C'est de la bonté, ce n'est pas de la pitié. "Bon, est-ce qu'il veut m'acheter ?"

Mais il n'a aucun ego, donc ce n'est pas ça. "Alors, quelle est la raison?" Il n'y a pas de raison. Alors l'humain ne peut pas comprendre qu'il n'y ait pas de raison. Ça c'est la bonté. Au travers un être humain qui a un contact supramental relié à des ficelles au plan divin, nécessairement, les choses seront gratuites et quand je dis "gratuites", je dis gratuit. Cela veut nécessairement dire que tu ne peux pas être bon tant que tu as du karma. C'est impossible à l'être humain d'exprimer. Il exprime la bonté dans sa tête, dans sa pensée, on l'a vu. Mais l'être humain ne peut pas exprimer de la bonté réelle exprimée dans la matière tant qu'il a du karma, pour la simple raison que l'acte ne peut pas être gratuit. Ce n'est pas de sa faute ! Mais celui qui a du karma et qui te donne 50 dollars gratuitement, paie du karma, donc ce n'est pas gratuit.

Mais celui qui n'a plus aucun karma devient un être bon, et il va te donner 50 dollars. Tu vas lui dire "Mais pourquoi ça ?" Il va te dire "Le veux-tu ?" Tu vas dire "Ben, si tu ne le veux pas, donne-moi-le" et il le met dans sa poche et lui n'en parlera plus jamais, et toi tu vas trouver que le gars ou la fille est un peu fêlée. Elle est bonne, mais la bonté n'est pas comprise par l'être humain.

Celui qui devient bon, réellement bon, donc celui qui n'a pas de karma —mais c'est évident que plus tu es jeune, plus tu as de la faculté d'être bon, tu n'as pas encore cumulé énormément de karma— celui qui a la faculté d'être bon pourra un moment donné être catalogué par la race humaine comme ayant une bonté sans borne. Mais il faut faire extrêmement attention entre celle (pour parler d'une personne) ou celui qui se voue à vouloir être bon. A l'instant même où tu souffres de quelque chose, tu n'es plus bon si tu agis. La bonté est quelque chose de gratuit. Alors tu décides d'aider les pauvres, pourquoi ? "Parce que...", ce n'est pas la bonté.

MM : Le Christ, lui, est-ce qu'il avait de la bonté quand il y a eu le mouvement qui a fait la crucifixion ?

DK : Dans plusieurs choses, la crucifixion, non. Ça pour lui ce n'était pas de la bonté, mais dans plusieurs choses qu'il a faites, il avait exprimé de la bonté, et dans d'autres choses, non, c'était relié à un plan, mais ce n'est pas grave. L'être humain est bon à 100% mais il n'exprime pas toujours de la bonté, de temps en temps il se mouche parce qu'il a de la morve qui lui coule au nez, mais ce n'est pas de la bonté, ce n'est pas gratuit. De temps en temps, il ramasse celui qui est tombé à terre, la personne était à terre, il la ramasse. Ce n'est pas de la bonté. Mais ce n'est pas de l'altruisme, c'est de l'intelligence. Ça c'est exclusivement de l'intelligence, ce n'est pas de la bonté. Il a une réaction intelligente, logique à un événement, donc ce n'est pas de la bonté.

Quelqu'un se casse la gueule et tu vas l'aider, tu n'es pas un être bon, tu es un être psychologique ou tu es un être intelligent mais tu n'es pas un être bon, et ce n'est pas grave, c'est-à-dire que tu es peut-être un être bon mais ce n'est pas un acte de bonté que tu as fait. Alors on ne peut pas décoder que tu es un être bon par le fait que tu aides les autres, tu es un être intelligent. C'est intelligent d'aider autrui, quand autrui a besoin de ton aide, je veux dire que quand tu aides autrui pour rien, c'est-à-dire que la personne ne veut pas récupérer ton aide, ben là tu fais du bénévolat mais ce n'est même plus intelligent. Alors le Nazaréen, effectivement, il était un être

bon, il a exprimé de la bonté mais pas régulièrement et pas tout le temps. Tu peux passer quelque part et du tonnes une claque en pleine face à quelqu'un, paf, tu es un être bon, c'est gratuit. [rires] C'est de la bonté.

MM : parce que c'est gratuit ?

DK : C'est nécessairement de la bonté. Mais tu peux donner une claque en plein visage à quelqu'un et dire "Ah non non, c'était gratuit", c'est faux, c'est que tu voulais paraître bon et qu'en même temps tu préférerais être bon dans le défoulement. Donc, tu te fais relié à... tu pourrais être un saint, un saint du côté peut-être des forces sataniques mais quand même un saint, parce que les autres saints du côté divin, divin céleste font la même chose.

MM : Puisqu'on parle de saint, peux-tu nous parler aussi de paix intérieure ? Pour toi, qu'est-ce que c'est que la paix intérieure ?

DK : Bon. Il est bien évident que l'être humain qui arrive, qui accède à l'état de bonté, a une paix intérieure. La paix intérieure, c'est la purification suprême de l'âme. C'est la purification totale de l'ego. Donc la paix intérieure, c'est lorsque l'être humain a un double éthérique et qu'il n'y a absolument aucune mémoire volatile à l'intérieur du double éthérique, donc il ne peut plus y avoir aucune question parce qu'il ne manque rien vu qu'il n'y a rien, aucun point de comparaison, donc aucune question, et nécessairement, n'ayant plus aucune question, il n'y a plus aucun tourbillon, et n'ayant plus aucun tourbillon, il n'y a plus aucune émotion, n'ayant aucune émotion il n'y a aucune mémorisation, donc il n'y a aucun désir, cela veut dire que l'être humain est totalement régi par son intelligence, et lorsque l'être humain arrive à une paix intérieure de cet ordre, une vraie paix intérieure —je ne parle pas nécessairement du simulacre sur lequel on va revenir— lorsque l'être humain arrive à cette vraie paix intérieure, il est ce qu'on appelle une âme pure, c'est-à-dire que son âme est constituée de périsprits et d'un périsprit.

MM : C'est quelqu'un qui a atteint quel stade dans le processus fusionnel de ce que tu viens de décrire, c'est quelqu'un qui est bouddhisé, qui est supramentalisé, qui est quoi ?

DK : C'est quelqu'un qui est exclusivement supramentalisé à un point tel qu'il n'a plus d'ego, qui donc nécessairement n'a plus de karma et il a déjà des fibres en connexion avec le plan bouddhique, il peut avoir des fibres en connexion avant la finalisation de sa fusion mais de toute façon, c'est évident que rendu à cet état d'évolution, il a un contact avec le plan bouddhique, donc il a la faculté d'aimer gratuitement, d'aimer avec l'intelligence et nécessairement, il a des bribes aussi par son ajusteur de pensée ou plan divin et comme je l'ai déjà expliqué, l'ajusteur de pensée était la réplique la plus conforme dans notre monde créé du plan intentionnel.

MM : Mais il existe quand même, au niveau des religions bouddhiques ou anciennes, hindoues des gens qui décrivaient des états de paix intérieure qui n'étaient pas de l'ordre nécessairement d'un contact supramental mais qui décrivaient des états de paix intérieure significatifs.

DK : Oui, ils décrivaient des paradisitions.

MM : Qui étaient l'équivalent de quoi ? C'est quoi la mécanique de la paradisiation, comme tu dis, de ces gens-là ?

DK : Lorsqu'il y a la création de l'âme chez l'homme, il y a nécessairement la transmission du périsprit par les parents, donc dans la cellule même du spermatozoïde-ovule, et par la suite il y a, dans le monde de la mort, une correspondance extrêmement perpendiculaire au monde planétaire dans lequel l'être humain vient au monde, donc lié à la planète terre, et on peut dire qu'elle n'est pas ronde, que c'est une ligne droite, perpendiculaire à cela, attiré par le centre gravitationnelle de notre planète, il y a descente d'un phénomène espritique qui provient du plan morontiel et lui, pourra être canalisé à travers la structure atomique du corps physique, doit être enveloppé d'une structure astrale et cette structure astrale va être déterminée par la position des astres autour de notre planète, position des astres qui, étant donné qu'on a déjà vu dans le séminaire, chaque astre attire un palier particulier du monde de la mort, donc il y a des espèces d'ellipses autour de notre planète terre, et la quantité de matière astrale particulière à un astre, particulière à un état psychologique, donc à une vibration astrale, va déterminer ce qui va entourer le phénomène espritique, donc le phénomène qui descend du plan morontiel dans le corps physique. Maintenant, lorsque cela parvient dans le corps physique, il y a nécessairement la création donc de l'âme, il y a la création d'une âme, et la création de l'âme est donc déterminée comme on vient de le voir, par ce phénomène.

Lorsque l'être humain continue son évolution dans cette mécanique même, le périsprit lui-même, qui a été donné par la structure du corps, va lentement grossir au fur et à mesure qu'il sera nourri par la mère et en même temps il sera pillé par le sang de sa mère, donc par le phénomène hormonal qui va permettre...

MM : Pillé, tu as dit.

DK : Oui, l'énergie vitale de l'homme est pillée, de l'enfant va être pillée par la mère, en ce sens que la mère va se servir de l'enfant pour pouvoir mieux supporter l'expression de son émotion. Elle va donc aimer l'enfant, elle va devoir lui parler, elle va le... etc. Alors elle pille de l'énergie vitale en échange de quoi elle permet la terrestrification des énergies réincarnationnelles en permettant à ses mémoires qui se réincarnent et qui n'ont pas trop trop de mémoires, ça fait un grand bout de temps qu'elles n'ont pas vécu d'émotion, alors avec le sang hormonisé de la mère, donc les hormones dans le sang de la mère, cela va permettre au corps physique du fœtus de réagir de certaine façon et ça va re-coder les structures réincarnationnelles qui vont maintenant pouvoir s'imbiber convenablement dans le corps physique. Alors donc, c'est un échange qui va se passer qui va permettre la terrestrification convenable d'une âme qui va maintenant pouvoir grandir et se gérer.

MM : Ok. Et la paradisiation...

DK : Exact. Lorsque cela est fait ici, il y a dans l'astral une mémorisation d'un événement particulier qui s'appelle la descente de l'âme dans le corps physique, qu'on peut aussi appeler la fécondation. Ce moment très précis est un moment qui envoie les premières prémices de tout ce que sera la structure astrale réincarnative de l'individu. C'est ce qui va créer le canal réincarnationnel, c'est ce qui va créer, qui va, disons, assujettir des êtres qui contrôlent le canal réincarnationnel, ce qui va les affecter pour être plus précis, et ce moment est enregistré dans les sphères astrales, il est enregistré évidemment dans les annales akashiques, mais tout ça est enregistré au niveau des plans qui ont permis la réincarnation de ce phénomène âmique. Lorsque l'être humain, dans certains états de méditation, dans certains états de vie, a la faculté —ça peut dépendre évidemment des contextes planétaires autour de notre planète mais cela peut être engendré par un voyage astral cheminant à l'échelle de notre planète et lorsque l'être

humain, par certaines techniques, a la faculté de prendre toute son âme au complet et d'arriver à diviser en fractions les parties de son âme pour pouvoir amener dans un voyage astral une partie particulière dans une région planétaire où existe encore la mémoire de sa naissance. Une autre partie va cheminer dans une autre sphère astrale et retrouver aussi la mémoire du canal de sa naissance. Une autre partie fera la même chose et lorsque l'âme au complet arrive à retrouver les canaux qui ont prévalu lors de sa naissance, l'âme est paradisiaque, c'est-à-dire qu'elle a trouvé la Jérusalem céleste.

L'âme est dans un état total de sécurité comme l'être humain sur toute la planète terre ne peut pas en connaître, sauf lorsqu'il meurt, et l'individu a quand même la plénitude de conscience de la vie parce qu'il est relié à un corps physique mais il a totalement retrouvé les entrailles même qui l'ont vu naître, c'est-à-dire qu'il est retourné vers ce que les théologiens appellent le dieu créateur, du point de vue de l'âme. Alors il est totalement au paradis, paradis céleste, ça va de soi, il est donc paradisiaque et ça crée un état de paix intérieure par abstinence totale des forces astrales à l'intérieur de l'homme. Maintenant, ce n'est pas une paix intérieure qui est cumulative, ce n'est pas une paix intérieure qui est rayonnante, ce n'est pas non plus une paix intérieure qui est mobile, c'est-à-dire que l'être humain ne peut pas se promener sur la planète terre en restant paradisiaque. A l'instant même où tu le bouscules, la paradisiaque cesse.

L'individu évidemment qui a une haute évolution astrale, une haute évolution de l'âme, pourra, par retour mémoriel, essayer de conserver l'état de paradisiaque et paraître moins frustrable que plusieurs individus et évidemment, la paradisiaque élimine chez l'être humain tous les problèmes d'insécurité, par contre, elle élimine aussi tous les... elle élimine en même temps les questions, elle élimine totalement les tourbillons, ça ressemble un peu à ce qu'une personne aurait dans un contact fusionnel supramental, à la seule exception que l'être humain est un être humain qui est présentement en phase de stagnation et lorsque le monde de la mort va commencer à s'effriter, sa paradisiaque va devenir interdite parce que les canaux eux-mêmes vont commencer à se détériorer alors il ne pourra plus se paradisiaquer, cela veut dire que celui qui atteint cette paix intérieure présentement va payer un lourd tribut quand le monde de la mort va commencer à s'effriter, donc il va être un des derniers à pénétrer même s'il a été l'un des premiers apparemment à atteindre cette paix intérieure. Alors ça c'est une paix intérieure par paradisiaque qui existe et que plusieurs mystiques ont pu et peuvent encore aller chercher.

MM : Et les conditions, c'est l'ermitage qu'ils vivaient et l'ascétisme, ayant pour but d'éviter des chocs externes le plus possible pour conserver cet état d'équilibre-là.

DK : Premièrement, l'ermitage qu'ils vont vivre permet d'éliminer les stimulations, ce qui permet à l'être humain de se centrer sur lui, en réalité, de retrouver son canal réincarnationnel plus facilement et par la suite, il pourra apprendre à cheminer à l'intérieur de son canal réincarnationnel par la prière, la contemplation, la méditation, le mysticisme et lentement, en cheminant à travers, ben il y a des parties qui vont donc se replacer et si le canal est même un peu disparate à l'échelle de la planète selon les mouvements planétaires, l'individu arrive quand même à s'y retrouver. Mais nécessairement, il ne doit pas être perturbé parce que sinon il est perturbable. Alors ce n'est pas la paix intérieure qui pourra être développée chez l'individu qui vit une phase d'évolution.

MM : Mais quand ils paradisiaquent là, quand ils sont connectés, est-ce que la circulation énergétique mémorielle se fait dans les 2 sens ? Est-ce qu'il n'est pas susceptible de vivre un déséquilibre constant puisqu'il y a échange énergétique avec... ?

DK : Non, il n'y a pas d'échange énergétique, c'est-à-dire qu'il ne vit plus d'émotion. C'est exactement comme s'il vivait une espèce d'autisme. Chez l'enfant qui est autistique, ce qui se réincarne refuse la réincarnation dans le corps —il y a des mécanicités qu'on pourra expliquer un moment donné— mais ça refuse la réincarnation. Donc l'enfant qui est autistique il reçoit une âme et l'âme veut retourner dans le monde de la mort, alors l'enfant est totalement déconnecté du monde de la vie, pour la simple raison que même si l'enfant a une vie physique vivante, une énergie vitale, il a un phénomène expressif astral mais il ne peut pas arriver à vivre dans le monde courant pour la simple raison que la grande majorité des structures âmiques, astrales sont toujours en... premièrement, elles ne sont pas égoïsées, pas suffisamment, elles sont toujours entraînent d'essayer de retourner vers le haut. Alors l'enfant vit donc une forme de paix intérieure, cet enfant-là ne souffre pas si tu le laisses aller, c'est sûr qu'on peut toujours l'instruire, et en l'instruisant, on peut l'amener à souffrir, donc on peut le guérir mais il est dans une phase de refus de réincarnation.

Celui qui vit ce genre de paradisiaction vit un peu la même chose, c'est-à-dire que de son propre point de vue, il a la mémoire du monde, il est donc capable de vivre une espèce de relation entre le monde et le monde de la mort mais ça devient mystique, ça devient une personne qui est relativement perdue, si tu rencontres une personne qui a cette paix intérieure, eh bien elle n'aura rien, elle n'aura pas de face, elle n'aura pas de rictus, elle te parlera les yeux un peu dans le vide, elle pourra... Elle a la faculté d'avoir une espèce de relation avec le monde de la matière mais elle ne peut pas, si le feu prend, elle va sortir lentement en espérant que les flammes ne courent pas trop avec. Sinon, elle se déparadise complètement.

MM : Les grands gourous hindou qui ont des états de paradisiaction comme ça et ils ne les ont pas tout le temps parce que souvent il y a un va-et-vient des disciples...

DK : Parce qu'il bouge. C'est ça.

MM : Mais, qu'est-ce qu'ils vivent ? Est-ce qu'ils vivent des crises variables, c'est-à-dire qu'ils sont paradisiens, un moment donné, ça file mal, ils sont un peu déconcrissés, comme on dit en québécois, et là, ça se replace ou quoi ? Qu'est-ce qui... pourtant ils ont l'air bien, toujours souriants, toujours...

DK : Oui, à cause de la récupération mémorielle.

MM : Ah ok, ils ont tendance à...

DK : Oui, exactement. Tu touches par exemple l'amour pendant un laps de temps et tous les 2 jours, tu as la possibilité de retrouver le même amour. Ah bon, ben là tant que tu ne l'as pas, tu es capable de le maintenir au niveau de ta mémoire. Mais si après 2 jours, hop, il n'est pas là, et là ça commence à s'étirer et lentement tu vas oublier. Alors notre gourou, lui, il se "gourise" régulièrement et il a donc la faculté d'être capable de maintenir mémoriellement la substance énergétique, ce sera une copie et il la maintiendra.

MM : Utilise-t-il l'énergie de ses disciples pour se supporter ?

DK : Ça, ça va de soi. Il utilise l'énergie de ses disciples, il en a besoin. Alors, cette paix intérieure n'est pas ce que l'être humain devrait aller chercher. La paix intérieure que l'être humain devrait développer, la façon que l'être humain devrait développer une paix intérieure

qui va instruire son ego pour l'amener lentement à un contact avec un plan supramental qui va engendrer chez lui justement une anégoïsation, qui va amener la paix intérieure, c'est premièrement de contrôler les mécanismes réflexes qui permettent l'expression endocrinienne —comme on l'a fait dernièrement dans un cours au niveau de la respiration— il y a nécessairement l'observation, l'être humain doit continuellement se donner comme ordre, il doit créer un autodisciplinéur, se donner comme ordre d'être continuellement en contrôle de ce qu'il veut faire et comme on l'a vu aussi au niveau d'une colère mentale de type douce, colère mentale 2, l'être humain doit s'efforcer de continuellement faire ce que son système endocrinien lui empêche de faire.

Alors évidemment, pendant le temps que l'être humain fait cela, il n'a pas de paix intérieure, il est en guerre, mais il est en guerre contre l'anti-homme, donc nécessairement il est en guerre contre les forces d'involution qui l'habitent, il est en guerre contre son double anti-homme, il est en guerre contre finalement l'astral qui par le biais du système endocrinien, est toujours entrain d'exprimer une copie de ce qu'il peut vivre, ce qui fait en sorte que l'être humain se contente de la copie, ne laisse pas, ne conserve pas l'attitude pour exprimer finalement l'original. Alors lorsque tu secrètes endocrinellement, lorsque tu transpires, lorsque tu as peur, lorsque quoi que ce soit, l'être humain doit s'arranger pour passer par dessus la frontière endocrinienne et vivre ce qu'il doit vivre aux dépens et au-delà de ce que son corps peut lui amener comme limitation. Il est bien entendu que cela va amener des pathologies, des maladies, des épuisements, mais l'être humain doit s'arranger pour apprendre aussi à se relaxer, l'être humain doit s'arranger pour apprendre à conserver au moins une partie de son temps de journée au minimum une partie de temps de semaine, quelques heures pour juste rien faire, pour juste marcher, ça peut être dans la rue, laissez faire la pollution, ça ne change rien.

Quand l'être humain est suffisamment capable de se paradiser, la pollution ne le pollue plus énergétiquement, l'être humain déphase ces choses. L'être humain doit se conserver un laps de temps pour pouvoir tout ralentir, tout arrêter finalement. C'est sûr que s'il peut magnifier convenablement c'est encore mieux, parce qu'on peut aussi se relaxer en pleine action. L'être humain doit se conserver un laps de temps pour marcher. La marche est extrêmement importante. Pourquoi ? Parce qu'elle entraîne un pompage sacré, qui fait en sorte que l'être humain n'a peut-être pas, s'il n'a pas la volonté, l'autodisciplinéur pour se restreindre à une pratique de techniques qui est le pompage sacré, c'est-à-dire qu'il a la mobilité de va-et-vient de haut en bas des vertèbres sacrées, ce qui permet l'accélération de la circulation du liquide céphalo-rachidien qui réchauffe, et qui réchauffe une partie du cerveau d'une façon énergétique, qui refroidit le cerveau d'une façon calorique et qui en même temps le nettoie, ce qui permet, accélère et facilite la mutation cérébrale.

La marche, fait cela. L'individu doit marcher. Et en marchant, le cerveau se nettoie et donc la pensée se calme et les choses vont mieux. Mais l'être humain doit le faire en démarche flottante, c'est-à-dire en étant totalement conscient de chacun des muscles de son corps physique, il doit déposer les pieds, conscient de son corps physique. Et l'être humain qui fait cela au minimum une fois par semaine, c'est mieux une fois par jour, au moins 15-20 minutes, une demi heure, mais au minimum, au moins une fois par semaine, l'être humain qu'est-ce qu'il fait ? C'est qu'il oblige tout le processus de vieillissement, tout le processus de stress, tout le processus d'énervement, tout le processus d'ennui, tout le processus finalement d'angoisse, tout ce qui habite le corps physique, l'humain bloc soudainement tout cela au complet.

Et ce qu'il faut comprendre, un moment donné, j'ai donné un cours avec un mouvement particulier, bon un mouvement d(), je projetais un individu sur un tapis et lorsqu'il tombait, je

lui disais de se relaxer totalement, de ne pas bouger et d'observer. Et tous les individus que je projetais, lorsqu'ils arrivaient à se laisser, disons, choir au sol sans bouger, avaient l'impression que quelque chose les retapait. Et là je leur expliquais que c'était leur corps vital. Quand l'individu bouge vite, le corps vital suit et réintègre par la suite tant qu'il y a une accélération. Donc si tu as une vitesse constante rapide, le corps vital finit par te rattraper, maintenant ça va. Alors lorsque l'individu arrivait au sol, il se sentait d'une façon bizarre, bizarre, bizarre et lentement, il se retrouvait. Il y a dans les sphères, dans les mondes parallèles qui cohabitent avec l'être humain, justement énormément de mondes parallèles de déphasement au niveau des corps qui habitent l'homme et à l'intérieur même de ces corps comme dans l'astral, il y a différents niveaux. L'individu qui est extrêmement angoissé qui subitement s'arrête, respire lentement, qu'est-ce qui arrive ? Il arrive que TOUTE l'énergie rapide autour de lui part. Et elle va [coupure]

... ne le retrouvant pas, elles vont aller sur l'individu qui n'est pas aussi stressé à côté, sur... bon, et ça, elle ne le retrouve pas. Une fois que l'individu a ralenti...

Bonté, Paix, Colère... de l'Être vs l'égo (2/2) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=rMYjfcLv8Y...>

MM : C'est ça ton système ? [rires]

DK : C'est ça mon système. Une fois que l'individu a ralenti son rythme respiratoire, qu'il a pris conscience de son corps et qu'il permet à de l'intelligence d'habiter le corps —et j'ai déjà souvent expliqué, cet été par exemple, que l'intelligence habite le corps, exclusivement lorsqu'il y a un contrôle du corps— lorsque l'individu fait aussi une démarche flottante mentale, il ralentit totalement le flot de la circulation mentale de la pensée. Si l'individu en plus peut parvenir à être vivant et à exclure l'âme. L'individu doit devenir subitement quelque chose d'intelligent, quelque chose qui n'est pas... qu'il n'arrive pas à être toute la semaine. N'arrivant pas à être cela toute la semaine, nécessairement, immédiatement, premièrement il est dans une forme de stress, et il le bloque et toutes les choses continuent à fouiller, à avancer. Et les choses, ce sont des phénomènes mémoriels qui sont attirés par des ondes de formes particulières et là tu n'es plus cela. Et ça va chercher.

L'individu doit développer une technique. On parle justement d'un PMC (Programme Maître Contrôleur) Plus, ce n'est pas de la vente mais il y a des séminaires, 3 conférences que je vais donner qui vont durer quelques heures chacune, ça va peut-être cumuler une affaire comme 12 heures de conférence, extrêmement important justement sur la mécanique qui peut permettre à l'être humain d'arriver à appliquer quelque chose dans sa vie courante, pour arriver à faire une démarcation au niveau de sa vie courante et quelques séminaires pratiques. L'individu doit subitement, instantanément, violemment se dissocier totalement de l'attitude qu'il est, pour que tout ce qu'il est et qu'il ne veut pas avoir, se précipite, continue dans la même démarche et par la suite, l'être doit avoir la faculté de résister un laps de temps qui est ajustable à chaque individu, mais un laps de temps déterminé, pour que les choses finissent par ne plus être là.

MM : Il doit y avoir dans ce moment-là, un sentiment de, pour l'ego, d'étrangeté et d'inconfort, que tu dois ressentir si tu mets un temps d'arrêt comme ça, la psychologie doit t'envoyer des messages d'inconfort et d'étrangeté, tu n'es plus dans le mouvement...

DK : Oui, c'est pourquoi tu dois apprendre premièrement —on parlait tout à l'heure de guerre— tu dois premièrement apprendre à appliquer la chose qu'on peut appeler technique, qui est l'accumulation de plusieurs techniques PMC mais qui doit être placée dans un cadre... il y avait la méditation supramentale, mais là on va le placer dans un cadre d'arrêt. Il y a donc l'apprentissage, par la suite, la pratique d'éléments, et puis finalement ben écrire ou t'arranger où l'ego va surtout te charrier dans le fait que tu vas oublier, après 3 ou 4 semaines que tu as la capacité de découvrir une paix intérieure...

MM : Et ça c'est un problème. On vient régulièrement assister à des conférences ou à pratiquer en gros, et on a tendance à s'oublier quand on retourne dans notre milieu. Cette espèce de perte d'énergie, ce gaspillage d'énergie-là, là tu indiques une façon peut-être de colmater...

DK : Pas peut-être.

MM : Oui peut-être de colmater cette chose-là en créant des moments de déphasage instantané.

DK : On peut dire...

MM : Mais ça peut aller jusqu'à oublier qu'il faut faire ça.

DK : C'est ça le problème parce que la majorité de ce que j'ai donné depuis 4 ans est hautement efficace. Le problème c'est que l'humain oublie de le faire. Dernièrement, dans un cours, je disais aux gens "Pensez à ne pas penser" parce que sinon ils ne penseront pas à ça et ils vont penser. Et là, ils vont dire des mots. Bon. Alors, il y a... et ça ce n'est pas un jeu mais pour beaucoup de gens, c'est encore des pièges. Est-ce que l'être humain, rendu à une certaine forme d'évolution, peut avoir la faculté... Regarde bien, si on fait un camp de 2 jours où on va jouer un jeu, et ce jeu —et je vais mener le jeu— va être un jeu où tu dois devenir un extraterrestre, un surhomme ou une surfemme —mets le terme que tu veux— mais un jeu où tu vas essayer pendant ces 2 jours et ces 2 nuits, de jouer à quelque chose d'autre.

Tu vas peut-être être plus proche de toi que ce que jamais tu as pensé que tu étais. Mais actons. L'être humain doit commencer à penser qu'il acte, parce que l'ego ne se permettra jamais de dire "Mais c'est vrai je suis capable d'être en paix", l'ego va dire "Je ne suis pas capable d'être en paix, hostie". C'est une coloration. Alors si pendant un laps de temps tu t'arranges pour, comme quand on a fait des camps de temps en temps, les individus devaient apprendre à marcher en étant intelligent, à marcher sans faire de bruit, mais là, mets-toi dans la peau d'un personnage et laisse faire l'idée que tu peux avoir du corps physique "Mais non la personne évoluée il me semble qu'elle n'a pas de grands doigts de pieds et bras. Ça n'a rien à voir, tu es une personne évoluée, donc l'onde de forme physique va transparaître au niveau de l'évolution par tes yeux, par ta parole, par ta gestuelle mais pas par la longueur de tes doigts.

Le corps physique, franchement, il n'y a pas une intelligence qui va se déplaire d'être simplement dans un corps physique, lorsqu'il a la faculté d'être lui dans le corps physique. Alors si tu arrivais à jouer à acter et finalement à te mettre dans la tête, à instruire ton ego après avoir acté pendant par exemple 2 jour et 2 nuits, et après avoir réussi à acter que tu as passé toute ta vie à acter l'imbécile, alors que ce que tu actes aujourd'hui est probablement ce que tu es, cosmiquement, dans la réalité des choses, tu es les 2 mais une grande partie qu'on appelle l'anti-homme et qui sont les sphères d'évolution évolutive qui nuisent et qui font souffrir l'humain, parce que son évolution est une évolution animale, donc "sécrétatoire", endocrinienne, cette grande partie-là va penser acter la partie homme, alors que la partie homme n'ayant à peu près jamais été jouée, jamais été exprimée sauf dans des concepts dans l'anti-homme, des concepts que j'espère qu'un jour que "Oui mais j'aimerais bien arriver un jour à...", si tu peux rêver ça, c'est que déjà tu l'as, mais tu ne l'as pas dans la partie anti-homme et c'est celle-là qui joue. Alors donc, pendant par exemple un cas particulier, tu peux acter celle-là. Et l'humain va toujours avoir le feeling "Oui mais c'est juste un acte" et pendant ta journée ou ton heure de "fake", comment t'es-tu senti ? Ah ben bien, mais je fais juste "faker". C'est là que je vais te botter le derrière. Fake toute ta vie, pleure, le cave.

MM : Mais là il y a un petit problème, c'est intéressant, c'est la visualisation, la possibilité de visualiser une alternative, ce qui crée une révolution, un moment donné, en dedans de toi.

DK : Non. C'est de créer un cadre où on va essayer de mettre des règlements qui ne s'adressent qu'à la partie homme.

MM : Mais, suppose que je le fais dans le cadre d'un jeu structuré, dynamisé, énergisé ?

DK : Je n'ai pas fini. Par la suite, on doit, du dois t'arranger et on doit donc s'arranger pour pouvoir s'obliger à un certain nombre d'heures par semaine et si possible, à heure fixe, une journée fixe où là toi tu fais un pacte pour pouvoir bien incruster ça dans l'ego, le pacte n'a pas de valeur évolutif mais il a une maudite valeur au niveau de l'ego par exemple et là tu fais un pacte très, très, très, très qu'on va déterminer avec certains individus s'il le faut pour pouvoir t'aider où il n'y a plus rien sur cette maudite planète qui existe sauf toi dans ce cadre de temps-là. Et qu'est-ce que tu fais dans ce cadre de temps-là ? Tu joues. Alors il est vendredi telle heure, il est samedi telle heure, il est jeudi telle heure, il est... tu détermineras. Et là, il n'y a rien.

Moi je te téléphone pour une réunion d'urgence, c'est ton 2 heures où tu es toi, tu ne viens pas. Ne viens pas. Ta mère est à l'hôpital, elle est mourante, n'y va pas. Tu te casses la gueule à l'escalier, vas à l'hôpital. [rires] et joue le jeu ! Ils vont voir un saint rentrer à l'hôpital, un saint fou. [rires] Joue le jeu ! Tu dois te conserver un quadrilatère spatio-temporel où ce sera toi, tu joues. Tu joues la partie homme que peut-être tu vas découvrir dans le camp, mais tu joues cette partie et là, on doit s'arranger. Si par exemple toi, tu me fais un chèque où tu me donnes x montant d'argent, où tu me garantis telle et telle chose, si tu arrives à dépérir dans ton jeu, je deviens donc ton hétéro-disciplineur et moi je fais la même chose.

Ça peut être le pacte, ça peut être un pacte avec toi-même, ça peut être un pacte où chaque fois que tu montes ton coup, eh bien tu te départis de certaines choses, tu fais un don, n'importe quoi. Il y a moyen de parvenir et par la suite, eh bien il y a des individus, de temps en temps, bon mettons qu'on fait ce camp, en fin de semaine, par la suite, il y a des moyens de vérifier, c'est-à-dire que soit en conférence régulière soit en conférence du mois etc, eh bien de temps en temps, une fois que le jeu est commencé, eh bien les individus qui, de toute façon, rien que le fait de se voir la face, on sait pourquoi on est ici, ce qui fait qu'on le veuille ou non, on finit par s'en rappeler un peu. Ça c'est pour éviter la déperdition d'énergie qui fait que quand tu viens par exemple ici ou quand tu discutes avec certains individus, tu te réchauffes énergétiquement et finalement, tu arrives être un être, presque un être humain.

Et quand tu retournes chez toi, eh bien tu te ramasses tout seul encore dans ta vieille maison, dans ta même maison, dans ta maison neuve, où tu retrouves encore le même personnage, le même milieu de vie et puis finalement tu redeviens encore ce que apparemment tu as toujours été. Et pour mettre un frein à cela, pour arriver à développer une paix intérieure, pour arriver à développer certaines choses, eh bien on doit obligatoirement, c'est une pratique où il n'y a rien à faire. Moi je me suis permis de me donner un 2 heures minimum par semaine depuis 4 ans et c'est en faisant des conférences, et lentement "veux-veux pas" (que l'on veuille ou non), tout cela déteint sur moi, ce qui fait que finalement, après 4 ans de 2 heures par semaine, évidemment il y a eu les 3 heures par semaine des conférences du mois, il y a eu les symposiums et les congrès d'étude, il y a des conférences que je fais ailleurs, il y a eu énormément d'autres phénomènes, il y a maintenant le travail en affaires, il y a un paquet d'autres choses qui fait que finalement ça arrive à être plus ou moins 24 heures sur 24. Mais on doit se réserver un laps de temps autrement que d'être juste un auditeur. Le fait d'être un auditeur te remplit, mais le fait de ne pas être un acteur fait que tu te remplis mais tu ne peux pas t'en servir. Alors quand on a fait les camps par exemple de Montebello ou quand on fait certains cours mais surtout les camps

de 2 jours, là, tu cellularises et là ça change l'humain. C'est sûr que 2 jours ne changent pas autant que 365 jours ou disons 363 jours de lutte contre, mais ça change.

Quand tu arrives à faire un camp où tu vas structurer une forme de ce que tu veux être, de ce que tu vibres comme étant intelligent d'être, laisse faire que c'est un jeu. Si tu arrives à jouer le jeu de l'individu qui n'a pas peur, ben c'est que tu n'as pas peur, ce n'est plus un jeu, et je l'ai souvent dit, c'est que l'être humain va jouer et quand il va l'avoir, il va encore penser qu'il joue. C'est un problème. C'est le gros problème au niveau de la transition. Tu es nouveau. "Ben oui mais peut-être que je "fake" encore".

MM : Mais les conditions donc de l'évolution de l'humain, comme je suis là, plus... le degré d'inertie, c'est que je me déprogramme pour me reprogrammer d'une autre façon, je n'en sors pas, il faut que de toute façon créer une programmation, sauf que je peux l'optimiser en faisant comme tu dis.

DK : C'est-à-dire que tu as déjà une programmation intègre, intelligente dans laquelle se trouvent des graines de bonté, de sérénité, de paix intérieure, ta partie homme, tes mémoires infantiles, et cette partie-là, elle doit programmer l'anti-homme, et tout ce qui est dans l'anti-homme ne pourra pas être programmé, un jour sera rejeté, va s'éliminer lui-même, il va se repousser.

MM : Ok. La déficience intérieure que je peux avoir doit être compensée par une structure extérieure, par exemple de jeu ou d'équipe qui fait que mon inertie va être compensée par la discipline extérieure, un hétéro-disciplinéur comme tu l'appelles.

DK : C'est la vie, que tu la paramètres dans un cadre et tu te laisses carrément libre cours, ça c'est la vie.

MM : Oui, sauf que la vie, le processus est plus lent tandis que...

DK : parce qu'il est moins contrôlé...

MM : Il est moins structuré.

DK : enfin, il est contrôlé mais par l'astral.

MM : Oui, mais le problème toujours, c'est la quantité d'énergie vitale dont tu disposes dans ton corps pour être capable de supporter, si l'esprit est prompt, la chair est faible, c'est d'être capable de supporter dans la continuité de ton quotidien cette nécessité-là de faire l'acte, de garder la discipline parce qu'un moment donné, tu reçois un choc de la vie, ta personnalité psychologique créée embarque parce que c'est elle qui va être mobilisée après l'évènement, et un moment donné tu dis "Voyons, c'est vrai, j'avais ça à faire" et là tu viens, rien que l'énergie d'y penser qu'il faudrait que tu le fasses mais tu n'as plus l'énergie de rentrer en action pour le faire. C'est pour ça que ça prend un cadre structurant, et c'est pour ça que moi je viens régulièrement aussi parce que je n'ai pas la capacité encore de m'auto-énergiser personnellement à faire ce jeu, je suis comme une passoire, je perds de l'énergie.

DK : Vois-tu l'exemple quand je parle de jouer, et c'est tellement la solution, c'est tellement ça. Fais comme si tu l'avais et tu l'auras. Mais donc tellement ça, la seule chose qu'il y a, c'est que l'humain doit bâtir des choses et nécessairement, on doit reconstruire les marches qui vont nous

amener là où nous sommes déjà, sauf qu'on doit reconstruire les marches qui vont nous instruire que nous l'avons ou reconstruire les marches qui vont nous rappeler que nous le sommes, parce que présentement, l'homme l'oublie. C'est évident que ce n'est pas tout le monde qui est à ce niveau-là mais quand je fais une conférence, que les gens comprennent l'intelligence de la chose et qu'ils vont dire "Ben maudit, on le sait mais on n'arrive pas à le mettre en pratique !" Le moins que tu comprends ce que je dis, c'est que tu l'as. Maintenant, il y a la sphère dans laquelle tu exprimes les choses, qui est une sphère où ce que tu as ne peut pas s'exprimer. C'est ce que les autres t'ont donné, c'est ce dont les autres ont besoin, c'est ce que les autres ont qui s'exprime, plutôt que ce que tu es, toi.

Et tu vas dire, comme tout à l'heure on parlait de la bonté "La bonté pure s'exprime-t-elle dans notre société ? Peut-elle s'exprimer sans risque de lobotomie, sans risque de te faire interner ? Elle peut s'exprimer seulement si, seulement si tu n'es pas bien gainé ou seulement si tu n'as pas de chapelet, seulement si tu n'as pas de bible, seulement si tu ressembles à l'onde de forme que tu as présentement. Prends l'onde de forme que tu as présentement et achète-toi un vêtement. Prenons l'habillement que tu as présentement et que tu ne portes QUE quand tu es l'homme nouveau. Juste le fait de le mettre dans ta garde-robe, "veux-veux pas" (que tu le veuilles ou non), ça va te rappeler qui tu es. C'est l'habit de superman, moins les petites culottes. [rires] Et là, de temps en temps, par exemple, tu viens ici au centre, tu mets cet habit, et tu viens. Tu vas rencontrer quelqu'un, tu t'en vas faire quelque chose ou selon toi, tu devrais avoir le maximum de tes énergies avec toi, pas juste en venant ici, un autre exemple, alors là tu te déguises. Et là... j'ai souvent parlé de l'onde de forme, il y a des réceptacles, comme Hercule.

MM : Hercule ?

DK : pour une bague.

MM : Ah ok.

DK : Il y a des réceptacles qui peuvent conserver de l'énergie qui en font partie mais ces réceptacles-là, ces réservoirs d'énergie-là servent à accumuler l'énergie que tu perds au cours de ta vie quand tu es Clark Kent.

MM : Mais le processus d'accumulation dans ces réceptacles-là peut se faire soit par un déguisement mais aussi par une bague comme tu dis, mais est-ce que le processus...

DK : Un instant. La bague, c'est ce qui récupère l'énergie de Clark Kent, n'est-ce pas, c'est superman en civil, tandis que le vêtement, c'est ce qui permet d'appliquer l'énergie, et là, tu es superman. Bon. L'individu qui se bâtit... et on joue... Le prêtre, c'est la même chose, le prêtre est dans un état lorsqu'il a son uniforme sur le dos, il est dans un état qui est différent de l'état qu'il a s'il n'a pas d'uniforme sur le dos. Moi j'ai rencontré un prêtre qui arrive et qui venait s'asseoir en arrière du presbytère et puis, les 2 pieds sur la table, il sort sa bière, il venait de faire célébrer un mariage, là il ouvre son veston, il sort son faux collet, chemise karaté de chasse en dessous et là, on est 2 là, on kiffe et on jasait. Mais ce bonhomme-là n'agit pas de la même façon lorsqu'il a son onde de forme. Le problème, c'est que tu ne peux pas avoir de chemise karaté en dessous de ton faux collet, parce que là, tu es dans une ambivalence. C'est pourquoi tu dois être totalement dans une onde de forme qui "fite" (va) avec ce que tu catalogues toi comme étant ce que tu veux être. Et là tu vas dire "Je le joue", tu vas voir que de plus en plus tu l'es, jusqu'au jour où tu vas t'acheter un 2e vêtement et un 3e, et lentement, les vieux jeans

que tu mettais, tu vas avoir l'impression là de jouer et lentement, ils vont être éliminés, parce que de plus en plus, tu deviens ce que tu veux être. Et un moment donné, tu vas l'être en disant "Je suis changé mais pas autant que je pensais que", c'est parce qu'il y a une altération au niveau du changement, l'ego vient nuire. Et maintenant, tu trouves une nouvelle forme de vêtements.

MM : Comme ça, les femmes avaient une intuition intelligente, ont une intuition intelligente de se maquiller. Elles transforment leur onde de forme selon...

DK : Un instant, ça dépend encore une fois de ce qui maquille la femme.

MM : Ok. Ce qui maquille la femme, c'est l'intentionnalité qu'il y a dans le processus du maquillage.

DK : Oui, si c'est l'homme qui maquille la femme, ce n'est pas ça. Si c'est l'ego de la femme, parce que... On revient encore à l'homme, parce qu'elle veut plaire, parce que etc, parce qu'elle dit qu'elle se plaît à elle mais elle se plaît quand elle plaît aux hommes finalement. Mais ça dépend encore une fois parce que le maquillage, il faut s'entendre par maquillage. C'est bien évident que de changer une chose, de défaire une petite affaire etc, le maquillage est extrêmement esthétique, et là ça devient de l'art. Mais quand c'est touhhh touhhh touhhh, là l'art devient euh, c'est un peu psychédélique. Tu sais la femme avec des lèvres vertes ou d'un rouge flamboyant, qui n'est absolument plus naturel.

MM : Mais sauf que la femme a quand même intuitivement peut-être déformé le génie d'appliquer ces choses-là.

DK : C'est ce qui est arrivé, mais là ce n'est plus être intelligent. Par contre, il y a un autre maquillage exactement comme se peigner les cheveux ou qui peut être exactement comme ajuster un vêtement, qui peut être aussi un maquillage pour ajuster aussi l'onde de forme physique, mais pas parce que ça ne te plaît pas, mais parce que tu vibres mieux comme ça. Il y a une nuance. C'est parce que tu vibres mieux comme ça, que tu changes telle chose, mais pas parce que tu ne te trouves pas belle ou que tu ne te trouves pas beau comme ça. Ce n'est pas la même chose. Alors là, oui. Alors la paix intérieure, donc elle peut se développer ainsi d'ailleurs que différents phénomènes par la mécanique et on revient encore à ton phénomène de déperdition d'énergie, avoir un quadrilatère, un paramètre spatio-temporel qui fait que dans l'onde de forme... pourquoi temporel ? Parce que le vêtement, la gestuelle, l'expression, ton corps physique, toi, doit être un être humain de valeur.

Un être humain par lequel s'exprime de l'intelligence, un être humain qui rayonne et temporel parce que tu dois délimiter une sphère de temps. La plus grande discipline et c'est en même temps la meilleure leçon, c'est de ne pas déroger à ça. J'ai décidé que tel jour, de telle heure à telle heure, j'étais moi. T'es tout énervé, tout excité ? C'est maintenant le temps d'appliquer des techniques pour pouhhhhff (évacuer, faire le ménage). Tout le reste, ça n'a aucune importance. Et lentement, assez rapidement, je dois dire, tu vas avoir la faculté de pffffuuuuuuuu (dégonfler) très vite, ce qui fait qu'un moment donné, quand tu seras dans une vie folle, "ce n'est pas l'heure, ce n'est pas le temps", ce n'est pas grave, ça c'est un minimum et tu pourras aussi arrêter ta dynamo. Et lentement, tu vas devenir ça.

MM : Mais ce serait intéressant, dans le cadre de jeux, de pousser ça au bout quand on fait des jeux intensifs, un moment donné tu pointes quelqu'un et tu dis "Toi, out !"

DK : Oui mais ça ce sont des choses que je me réserve pour... le prochain PMC Plus. Ce n'est pas un cours comme Montebello, c'est un PMC Plus, alors nécessairement, c'est du neuf, c'est du nouveau.

MM : Ok. Donc ça, dans le processus d'acquisition d'une paix intérieure, on développe des techniques qui vont engendrer au départ une pagaille, une espèce de tension interne qui fait que souvent, celui qui cherche à provoquer l'attention pour améliorer le résultat, souffre autant que ce qui est projeté à l'extérieur. Ça amène la notion de colère, c'est une colère douce, colère mentale. Est-ce que tu peux nous parler un peu de ce phénomène-là d'expression énergétique de la colère, bon tu en as parlé au niveau d'un être qui se conscientise, qui est psychologique. Est-ce qu'un être supramental peut exprimer de la colère, est-ce qu'un être bouddhique peut exprimer de la colère ? Et de quelle façon ? Un être humain bouddhisé.

DK : Bon. L'être humain est bouddhisé, l'être humain intentionnalisé, l'être humain est intelligent, donc supramentalisé, il peut exprimer de la colère, il peut l'exprimer à partir de ce qui est extrêmement haut comme colère, allé jusqu'à ce qu'il y a de plus vil comme colère, c'est-à-dire que l'être humain qui a —parlons juste du phénomène supramental— l'être humain qui a une fusion avec son double éthérique, l'être humain qui a un contact supramental global, total, donc l'être humain qui est devenu supramental peut feindre la colère psychologique, conventionnelle. Alors si un moment donné le message ne peut passer que par la colère conventionnelle, alors il pourra casser des choses et faire la colère conventionnelle avec les mots conventionnels, les sacres, les patois reliés au monde oral dans lequel il vit. Par contre, celui qui vit une colère psychologique ne pourra pas feindre la colère supramentale. Celui qui vit une colère supramentale, celui qui est en contact supramental peut faire une colère psychologique, une colère matérielle, une colère vitale, une colère mentale et aussi une colère supramentale. La colère supramentale...

Premièrement, la colère chez l'homme, c'est quoi ? La colère chez l'homme, c'est simplement la frustration intrinsèque à une condition qui permet à la structure observatrice de la condition de tout faire pour changer la chose ou se changer, elle. La colère finalement n'est qu'un ajustement, un ajustement de l'extérieur ou un ajustement de l'intérieur. Ce n'est pas intentionnalisable chez l'être humain, il ne sait pas ce qu'il va ajuster mais dans une colère, on ajuste. Alors, ou bien tu te déformes par la colère, parce que tu t'es tellement massacré que tu fais des formes et tu finis par accepter, donc tu as un ajustement par l'interne, ou bien tu changes l'extérieur, ajustement par l'externe. La colère est donc un phénomène d'ajustement qui n'est pas contrôlée par l'être humain, par l'animal humain, par l'humain ordinaire. Celui qui commence à entrevoir l'idéal ou l'idée de la colère mentale, est un être humain qui va essayer de... et qui va souvent parvenir à bloquer l'expression de la colère, non pas dans une structure psychologique, mais dans la structure mentale.

Cela veut dire que l'être humain —encore une fois, dans les séminaires que j'ai donnés, je n'ai pas parlé de cela parce qu'on ne m'a pas posé la question convenablement— l'être humain qui fait une colère mentale, ajuste autant l'intérieur que l'extérieur, même si dans l'expression même de sa colère mentale, il croit ajuster l'extérieur : colère mentale violente, il ajuste l'extérieur et l'intérieur ; colère mentale douce, il ajuste surtout l'intérieur. Par contre, il ajuste l'intérieur avec une forme d'intentionnalité, c'est-à-dire qu'il ne démolit que ce qui lui nuit, alors que dans la colère psychologique incontrôlée et inconsciente, l'être humain démolit bien souvent ce qui l'aide, il s'empire avec la colère ; la colère devient donc une espèce de défaut, une nuisance.

La colère mentale, qu'elle soit violente, qu'elle soit douce, démolit surtout l'intérieur (dans le cas de la douce) et une partie de l'intérieur (dans le cas de la colère violente) et elle place l'extérieur (dans le cas de la colère violente). La colère violente, c'est la première colère mentale que l'être humain doit appliquer. Elle permet de placer les choses extérieurement en donnant un repos aux structures internes évolutives de l'homme. La colère douce, c'est la deuxième colère qui peut être applicable par la suite et qui permet de démolir l'intérieur qui rend assujettissable l'égo de l'homme aux manipulations extérieures. Et la colère douce... d'ailleurs quand j'ai donné mon séminaire sur la colère mentale 2, j'avais expliqué que c'est sans doute le plus beau et le plus efficace séminaire que j'avais jamais donné. Je ne le savais pas avant, mais je l'ai su pendant. C'est effectivement fascinant de quelle façon l'être humain peut parvenir et la quantité de clés quand même qui reste accessible à l'humain pour éliminer de la souffrance mais à la condition qu'il se rappelle qu'il doit le faire.

MM : Mais ça fait mal quand tu fais une colère mentale, c'est que ce qui énerveille le phénomène d'expression, la colère mentale subit les contrecoups de la colère mentale, ...

DK : Parce que l'être humain fait une colère mentale et par la suite, il redevient ce qu'il était.

MM : Oui mais tu vis ça, tu n'es pas assez polarisé, tu n'as pas une personnalité mentale qui est suffisamment développée pour rester polarisé à ce niveau énergétique-là, donc tu as une personnalité égoïque, psychologique, d'ailleurs le but de la colère mentale est justement de l'élaguer, donc tu retombes dedans et là, tu sais, tu donnes un coup de pied dans la merde et tu retombes après, je te dis que tu élagues les contre-chocs qu'il y a dedans aussi, c'est...

DK : En réalité, parlons encore de merde, en réalité, tu vas t'entourer de merde jusqu'au cou. La colère mentale, c'est effectivement des coups de pieds, pour toi c'est la merde, mais quand tu donnes des coups de pieds, ça gicle un peu au niveau de tes yeux, et là tu vois que tu es dans la merde, alors qu'avant tu l'étais mais tu le voyais moins, et c'est ce que tu appelles la souffrance. Mais la colère mentale ne te rend pas pire, elle te rend mieux. Mais étant donné qu'elle te rend mieux, tu vois plus clair, voyant plus clair, tu vois plus de merde, tu souffres. Mais il y a des façons d'arriver à faire une colère mentale qui n'engendrera pas... j'ai souvent parlé de la prise de décision, de faire le choix de l'intelligence et qu'un moment donné, il fallait appuyer les choses. Alors dernièrement, j'ai mis sur pied des structures d'affaires, bon, différentes compagnies pour obliger justement les individus à devoir appliquer de plus en plus le choix de l'intelligence dans une vie courante, c'est-à-dire que si dans ton domaine, dans ton travail tu as de la difficulté à l'appliquer, eh bien un moment donné, si on arrive à créer une structure de travail dans laquelle tu pourras vivre de l'intelligence, "partir" (lancer/monter) des compagnies nous-mêmes, des compagnies hautement financières et à caractère quand même relativement très "pécunier" (pécuniaire), dans le but de libérer l'humain des contraintes matérielles pour lui laisser le temps justement de passer des mois à travailler sur lui, eh bien ça permet à l'être humain d'arriver à moins subir les contrecoups de ses colères mentales.

Mais qu'est-ce qu'il faut ? On en revient encore à ce jeu et on va continuer lors de la 2e partie, il y a des points intéressants d'ailleurs que je veux amener sur cette mécanique qui va permettre un moment donné à l'être humain d'être capable de rester paramétré dans un état où il ne retombe pas, parce que quand tu donnes des coups de pieds dans tes problèmes, si tu retournes dans les problèmes, tu en souffres un peu plus parce que tu as bougé les problèmes que tu connaissais, tu les connais moins. Par contre, tu fais une colère mentale et tu dois, avant de faire une colère mentale ou pendant, t'arranger pour avoir un cadre, un cadre d'homme nouveau, un cadre qui

va te forcer à ne pas oublier qui tu es, tu es un être ascendant. La majorité des gens oublie qu'ils sont des être ascendants, à l'instant même qu'ils s'éloignent d'ici, ou de temps en temps, ils l'oublient carrément. Mais l'être humain est un être ascendant et il doit s'arranger pour se créer des stimulations mémorielles pour le lui rappeler. Lucifer fait ce travail-là chez l'homme mais c'est un travail qui n'est pas régi par de l'intelligence supramentale, c'est de l'intelligence tellement archétypée que finalement elle ne fait que permettre à l'être humain de se rappeler qu'il est d'essence divine. Alors on fait une pause, si vous avez des questions sur le sujet ou sur n'importe quoi et on revient.